



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025





ÉDITO

Depuis fin 2024, Capsule d'Art met en œuvre un projet d'intérêt général : la création de salles immersives et multisensorielles dans des unités de soins palliatifs dédiées exclusivement à l'art-thérapie et à la rencontre avec l'art, les capsules d'art-thérapie.

Les retours positifs de la Capsule pilote née en 2023 au sein de l'hôpital Loos-Haoubourdin et pour laquelle Capsule d'Art était mécène, nous ont amenés à vouloir expérimenter la faisabilité d'en créer d'autres. Monika Forro, créatrice de la première capsule et art-thérapeute a accepté notre proposition d'être cheffe de projet prestataire pour mettre en œuvre cette expérimentation. Son lieu géographique et ses contacts sur place nous ont conduits à choisir d'implanter deux autres capsules dans le Nord. C'est ainsi que l'hôpital Saint-Vincent de Paul (Groupement des hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille) et le CHU de Lille sont partis dans l'aventure avec nous et ont vu naître leur capsule en 2025.

Pour financer ce projet, pour la première fois de son histoire, Capsule d'Art a cherché activement des partenaires et mécènes. Et le retour a été au-delà de nos espérances puisque toutes les personnes à qui nous présentions le projet en ont été séduites. La création de salles en soins palliatifs, entièrement dédiées à la rencontre avec l'art, à destination des patients mais également des proches aidants et des soignants répond en effet à un véritable besoin, qui plus est à l'heure des débats sur la fin de vie. Chaque nouvelle capsule est accompagnée 3 ans avec un financement dégressif chaque année de la part de Capsule d'Art et une montée en charge des fonds collectés par l'établissement de santé. C'est cette stratégie de projet - assurer la pérennité de la Capsule après notre départ - et l'élaboration d'une charte de qualité signée par les hôpitaux, qui ont convaincu les mécènes du sérieux du projet. Et bonne nouvelle : ils ont été si généreux que nous pouvons déjà envisager de passer de la phase d'expérimentation à la phase de modélisation en ouvrant une 4^e capsule en région Rhône-Alpes en 2026.

En juin, nous avons présenté le projet dans le cadre du congrès de la SFAP, la société française de soins palliatifs. 3 jours intenses pendant lesquels nous avons rencontré des directeurs d'établissements, des chefs de service de soins palliatifs, des soignants en provenance de toute la France. Ce projet de capsules d'art-thérapie a été accueilli avec enthousiasme et fait écho auprès des professionnels de santé. Parce qu'il répond à un réel besoin pour les patients et les proches mais aussi pour toutes celles et ceux qui vivent des adieux perpétuels et œuvrent chaque jour pour améliorer la fin de vie de leurs patients.



Ce projet dit mixte, est ainsi à la fois opérateur et redistributeur :

Opérateur puisque c'est Capsule d'Art qui met en œuvre le projet : le Fonds finance la cheffe de projet à raison d'une journée par semaine sur 45 semaines pour le coordonner, construit la stratégie de levée de fonds, élabore les supports de communication (plaquette, vidéos, reportage photos, etc...), sélectionne les hôpitaux et les candidatures d'art-thérapeutes et surtout achète directement tous les meubles et outils pour aménager la salle.

Redistributeur puisque par éthique, il n'aurait pas été pertinent que Capsule d'Art soit l'employeur direct des art-thérapeutes agissant dans la Capsule. L'art-thérapeute travaillant en étroite collaboration avec les équipes du service, il est plus opportun que le lien hiérarchique soit l'hôpital. Ainsi, pendant les trois premières années du projet, Capsule d'Art effectue un don chaque année à l'établissement, équivalent à la rémunération dégressive de l'art-thérapeute, que l'hôpital s'engage à compléter.

Si l'année 2025 a été riche et ambitieuse, l'année 2026 s'annonce tout aussi stimulante. Au programme : l'ouverture d'une 4^e capsule à Lyon, l'accompagnement au fonctionnement des 3 lilloises et une première évaluation de leur impact après une année de vie.

Delphine Poch, fondatrice et présidente de Capsule d'Art



L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

Deux regards sur les capsules d'art-thérapie et un même cap !

Derrière les capsules d'art-thérapie, il y a un binôme, deux rôles différents et complémentaires :

MONIKA FORRO

art-thérapeute et coordinatrice
des capsules

DELPHINE POCH

fondatrice et présidente
de Capsule d'Art

Si elles devaient résumer le projet aujourd'hui, leurs mots se répondent :

“

**Une preuve concrète que
l'art-thérapie transforme
l'expérience de la fin de vie.**

”

“

**Un lieu ressource dans
lequel la rencontre avec
l'art sous toutes ses formes
accompagne la fin de vie.**

”

Leur complémentarité est l'un des piliers du projet.

Monika conçoit les capsules, imagine les espaces et les outils thérapeutiques, coordonne les implantations et travaille au plus près des équipes hospitalières et des art-thérapeutes.

Delphine structure, sécurise et déploie : budget, partenariats, levée de fonds, cadre juridique, stratégie et communication.

Ensemble, elles créent les conditions idéales pour que le projet existe et se développe dans le temps.



Une conviction commune les relie profondément : l'art-thérapie doit être reconnue comme un véritable soin de support non médicamenteux, intégré à l'équipe pluridisciplinaire de l'hôpital.

L'innovation n'est pas seulement la présence d'une art-thérapeute mais l'existence de lieux pensés exclusivement pour la médiation artistique et muséale, avec des critères précis et une intention thérapeutique claire.

Si Monika défend "sans compromis" la place de la beauté comme levier thérapeutique, Delphine veille au cadre d'usage. Une charte de qualité garantit que les capsules restent dédiées à leurs trois publics (patients, proches et soignants) et ne deviennent pas des salles polyvalentes déconnectées du soin.

Deux regards, deux expertises et une même exigence au sein de ces capsules d'art-thérapie : faire exister des espaces où l'art aide à traverser les moments les plus vulnérables de la vie.





LE PROJET

Les capsules d'art-thérapie : des salles multisensorielles dédiées à l'art-thérapie en soins palliatifs.

Face aux débats sociétaux et éthiques sur les soins palliatifs et l'aide à mourir, les capsules d'art-thérapie apportent une réponse pleine d'humanité : offrir aux patients en fin de vie un dernier espace où l'art soulage les douleurs, adoucit les cœurs et réinvente la dignité des derniers instants.

Dans une salle entre 15 et 25 m², la capsule d'art-thérapie propose différents outils pour stimuler les sens :



TOUCHER

Des matières et des outils artistiques pour éveiller les sens et s'exprimer.



CONTEMPLER

Un écran permettant de diffuser plus de 1 500 œuvres prêtées par les plus grands musées.



RÊVER

Un espace sous les nuages au cœur d'une nuit étoilée pour méditer.



SE NOURRIR

Une artothèque et une poéthèque pour s'inspirer.



SENTIR

Des parfums pour créer, se souvenir, associer une odeur à un tableau.



ÉCOUTER

Une immersion musicale grâce aux enceintes réparties dans la salle.

ENTRER DANS UNE CAPSULE D'ART-THÉRAPIE, C'EST L'OPPORTUNITÉ DE VIVRE SES ÉMOTIONS POUR LES TRANSFORMER.





LES OBJECTIFS



Pour les patient.e.s

- Réduire les sensations de douleurs
- Diminuer l'anxiété
- Permettre l'expression des peurs liées à la mort
- Laisser une trace



Pour les proches

- Se préparer à accueillir la séparation, avec plus de douceur
- S'accorder le droit de se souvenir d'elle/de lui, lui dire (encore) des choses
- Transformer le lien
- Se sensibiliser aux étapes du deuil



Pour les soignant.e.s

- Se ressourcer en étant mis en contact avec la beauté et la création
- Se recentrer sur soi-même
- Renforcer son sentiment d'appartenance à un lieu et à une équipe

Pour les patients et leurs proches : un·e art-thérapeute intervient deux jours par semaine dans la capsule. Il·Elle a été formé·e en amont sur les protocoles spécifiques à l'art-thérapie en soins palliatifs, par Monika Forro, initiatrice de la première capsule. Il·Elle prévoit des séances en direction des patients et de leurs proches, souvent très présent.e.s dans l'unité. Lorsque le·la patient.e ne peut pas/plus se déplacer, l'art-thérapeute poursuit l'accompagnement à son chevet.

Pour les soignants : le reste de la semaine, la capsule d'art-thérapie est réservée aux soignants de l'unité de soins palliatifs, leur offrant des moments de relaxation et l'opportunité de rencontrer la beauté de l'art.



LES CAPSULES



LA CAPSULE D'ART-THÉRAPIE

DU GROUPE HOSPITALIER

LOOS HAUBOURDIN

Loos (59)

En 2025, cette première capsule d'art-thérapie intégrée à l'Unité de Soins Palliatifs du GHLH a confirmé sa place comme véritable soin de support.

Monika Forro, conceptrice des capsules mais aussi art-thérapeute au sein de celle-ci nous en dresse un bilan positif.

330

séances d'art-thérapie
environ

70

patients
accompagnés

52

proches aidants
soutenus

4

proches endeuillés
suivis

60

soignants accueillis en
temps de ressourcement

Au-delà des chiffres, c'est surtout la nature des effets observés qui marque.

Les retours qualitatifs mettent en évidence :

- une diminution de la douleur perçue et de l'anxiété
- une amélioration du bien-être émotionnel
- un espace d'expression non verbale favorisant apaisement et créativité
- le maintien d'une qualité de vie malgré la maladie



Pour les patients, la capsule devient un lieu où des souvenirs se fabriquent encore.

“

Les séances dans la capsule d'art sont un moment de répit où je me sens vraiment en vie, malgré la situation difficile. C'est un cadeau précieux.

”



Les proches aidants parlent d'un soutien émotionnel renforcé et de moments porteurs de sens dans une période de grande vulnérabilité.

“

Les séances d'art-thérapie sont géniales pour moi. Quand je suis là, j'oublie mes soucis et je me concentre sur mes dessins. Ça m'aide à ne pas trop penser à mes inquiétudes.

”



Les soignants s'approprient la capsule comme un espace de récupération, contribuant à prévenir l'épuisement professionnel.

“

La salle d'art-thérapie a été une bouffée d'air frais au sein de notre unité de soins palliatifs. Les moments passés là-bas nous ont permis de nous ressourcer et de mieux accompagner nos patients.

”



Les proches endeuillés y trouvent un cadre pour exprimer leurs émotions et maintenir un lien symbolique avec la personne disparue.

“

Revenir dans la capsule après le décès adoucit la séparation.

”



LA CAPSULE D'ART-THÉRAPIE

DE L'HÔPITAL SAINT-VINCENT DE PAUL

Lille (59)

Le docteur Marie Danel, cheffe de service de l'Unité des Soins Palliatifs de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul (Groupement des Hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille) a été conquis par le projet et l'a défendu auprès de sa direction.

Après des semaines de travaux et d'aménagement, le 24 novembre 2025, l'Hôpital Saint-Vincent de Paul a inauguré sa Capsule au sein de son unité de soins palliatifs. Ce nouvel espace imaginé en dehors des codes de l'hôpital, conçu avec le Fonds de dotation Capsule d'Art, propose des séances d'art-thérapie aux patients, à leurs proches et un lieu de ressourcement pour les équipes. Monika Forro, conceptrice de la première capsule et cheffe de projet pour Capsule d'Art en a été le maître d'œuvre pour accompagner l'établissement dans sa création.

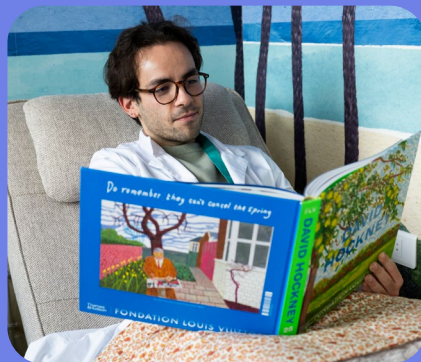
“ Cette nouvelle Capsule à l'hôpital Saint-Vincent de Paul marque une étape importante pour nous : chaque ouverture est une preuve concrète que l'art peut adoucir la fin de vie et offrir un espace d'apaisement, même dans les moments les plus fragiles. ”

souligne Delphine Poch, fondatrice du Fonds de dotation Capsule d'Art.

La capsule de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul est confiée cette fois-ci à Pauline Moron, art-thérapeute certifiée, présente chaque lundi et mardi toute la journée.



PATIENTS



SOIGNANTS



PROCHES



PORTRAIT DE PAULINE MORON

Infirmière IDE de formation initiale, certifiée RNCP art-thérapeute pluriexpressionnelle, Pauline a toujours relié ses trois passions : l'humain, le soin et les arts.

Elle accompagne des personnes de tout âge, dans leurs passages de vie, leurs difficultés psychiques ou physiques et leur recherche de mieux-être, grâce à l'art-thérapie plurimédia mais aussi au yoga adapté et au Reiki Usui, deux méthodes auxquelles Pauline est également formée.

Pauline a rejoint l'aventure il y a déjà plusieurs mois. On lui a posé quelques questions !

Comment as-tu découvert les capsules d'art-thérapie ?

J'échangeais déjà avec Monika Forro au début du projet car j'aimais sa manière de présenter l'art-thérapie. Puis nous nous sommes rencontrées et nous avons longuement discuté des capsules. Les travaux de la capsule de Saint Vincent de Paul étaient sur le point de commencer à ce moment-là et j'ai eu la chance de pouvoir rejoindre le projet.

Pourquoi la capsule d'art-thérapie ?

Le concept de la capsule d'art-thérapie m'a immédiatement interpellée parce qu'il propose un cadre clair, construit pour que l'art-thérapie soit pleinement reconnue, offre une place réelle dans une équipe pluridisciplinaire. Ici, je n'anime pas des ateliers, je soigne par l'art. Ici, j'ai les moyens matériels pour offrir un accompagnement juste pour les patients, les proches et les soignants. Enfin, je suis heureuse à la perspective d'envisager une intervision et des échanges de pratiques entre les art-thérapeutes des différentes capsules.

Qu'est-ce qui t'a séduit dans le projet ?

Découvrir ce projet m'a vraiment mis du baume au coeur. A ce moment-là, je pensais que le métier d'art-thérapeute tel que je l'imaginais n'existait pas. Ma rencontre avec Monika Forro m'a prouvé qu'on pouvait intégrer pleinement notre métier d'art-thérapeute dans un parcours de soin et un lieu pérenne.

Décris-nous une journée type dans ta capsule.

Je commence par allumer les éclairages indirects pour me sentir « comme à la maison ». Je prends connaissance des transmissions d'équipe pour rencontrer de nouvelles familles ou poursuivre les accompagnements en cours. Je prépare ensuite mon chariot d'art (ma capsule mobile) avec les médiums les plus adaptés.

Certains patients viennent spontanément pousser la porte de la capsule, d'autres préfèrent une première rencontre dans leur chambre. L'après-midi, je rencontre plus fréquemment les familles. J'échange aussi régulièrement avec les soignants pour mieux comprendre ou accompagner un patient. Il arrive que je réserve un temps à un soignant pour une parenthèse créative, quand une situation devient trop lourde. En fin de journée, les dernières transmissions permettent de faire le lien avec l'équipe.



BIENVENUE À PAULINE !





LA CAPSULE D'ART-THÉRAPIE

DU CHU DE LILLE

Lille (59)

Au tour de Magali Pierrat, cheffe de service de l'Unité des Soins Palliatifs du CHU de Lille, d'embarquer son équipe dans l'implantation d'une capsule dans son service.

Le CHU inaugurera sa salle multisensorielle dédiée à l'art-thérapie en mars 2026.

“ Je tiens à ce que chaque capsule ait sa propre identité. Chaque projet est donc pensé en concertation avec les équipes du service et l'art-thérapeute qui a été choisi.e. Il ne s'agit pas de créer des franchises mais bien des bulles, des cocons dans lesquels les patients, les proches et les soignants peuvent venir se ressourcer et y trouver une âme. ”

Monika Forro, cheffe de projet pour Capsule d'Art.

Sur le même principe que les deux autres capsules, la capsule du CHU de Lille est d'ores et déjà confiée à Perrine Malines, art-thérapeute certifiée, présente chaque mardi et vendredi toute la journée. En attendant l'ouverture, elle œuvre au chevet des patients grâce à son chariot d'art.



PORTRAIT DE PERRINE MALINES

Formée en art-thérapie à la faculté de médecine de Tours puis de Poitiers, Perrine construit depuis plus de 20 ans une pratique à la croisée de l'art et du soin. D'abord musicienne en pédiatrie et néonatalogie, elle découvre très tôt la puissance de la création dans la relation à l'autre et au monde.

“ J’ai d’abord expérimenté le lien musique et soin en tant que musicienne en pédiatrie et en néonatalogie, la musique comme outil d’expression, de communication et de relation. ”

Qu'est-ce que t'a séduit dans ce projet ?

Le fait que cet espace soit multisensoriel, la sensorialité est une des bases de travail dans l'art thérapie que je pratique.

Permettre d'associer une odeur à une image ou une musique à une peinture et d'aller chercher une ressource esthétique, un souvenir agréable, confortable insuffle et suggère une certaine saveur, saveur de l'existence dans l'accompagnement de fin de vie de chaque instant.

Qu'est-ce que tu considères comme essentiel dans ta manière d'accompagner en soins palliatifs ?

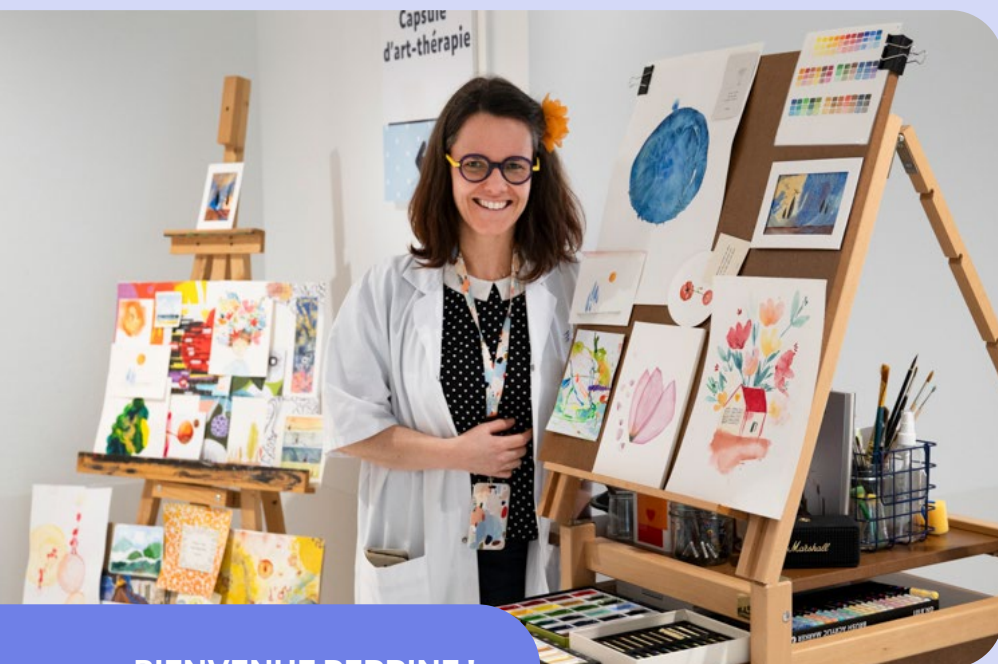
Ce qui est essentiel pour moi dans l'accompagnement en soins palliatifs, c'est de prendre soin de la relation dans chaque instant munis de notre sensorialité et de notre créativité qui peuvent être préservées jusqu'au bout de la vie.

Qu'est-ce que tu défends coûte que coûte dans ton travail ?

L'ajustement de la rencontre. J'observe tout en écoutant afin de proposer une pratique artistique et sensorielle ajustée à chaque rencontre. Chaque rencontre est d'abord une création relationnelle unique et singulière qui s'inscrit dans le temps et se vit dans l'instant accompagnée de l'Art et de tous ses potentiels.

Depuis ton arrivée au CHU de Lille, y a-t-il un moment qui t'a particulièrement marquée ?

Une rencontre avec une patiente en fin de vie, autour d'un souvenir de voyage en Asie. À partir d'une image, d'une odeur de cardamome, de sons et de chants, un espace s'est ouvert. Un sourire au bout de ses lèvres, les yeux fermés et respirant ainsi ce qui lui est agréable, au son du koshi, de percussions intuitives, je chante des chants du monde dans un moment de relaxation profonde. Cette femme a souhaité garder précieusement cette graine [de cardamome] pour la ressentir à d'autres moments et en dehors de la rencontre.



BIENVENUE PERRINE !

RAPPORT FINANCIER

2025

En 2025 :

- Le Fonds de dotation a reçu 146 601 € de dons.
- Sur les 38 358,09 € de report à nouveau 2024 des comptes de Capsule d'Art, 20 000 € avaient été affectés en réserve pour les capsules d'art-thérapie.
- En tant qu'opérateur, le Fonds a dépensé 68 398 € pour la rémunération de la cheffe de projet, les dépenses pour l'aménagement des salles (meubles, outils thérapeutiques...), notamment de l'hôpital Saint-Vincent de Paul puisque celui du CHU de Lille a tout juste commencé en décembre - les autres dépenses seront donc affectées sur l'exercice 2026 - et les frais annexes liés au projet (communication, déplacement, relations publiques).
- Conformément aux conventions de mécénat, il a redistribué 80 200 € aux hôpitaux accueillant les capsules d'art-thérapie lilloises pour la rémunération des art-thérapeutes de l'année 1.

Les comptes révèlent un excédent de 18 003 € affectés en 2026 en réserve sur ce projet.

RAPPORT FINANCIER

2025

Le tableau ci-dessous est issu des comptes annuels de Capsule d'Art.
Bilan, compte de résultat complet sur demande.

PRODUITS

Dons	146 601 €
DP	35 000 €
TWF	50 000 €
FP	20 001 €
Aurep Mécénat	10 000 €
Fondation Sisley d'Ornano	10 000 €
Fondation S612 by Lifento	7 000 €
Fondation Filudon / Fondation Anber	2 000 €
La Financière de l'Aubrac	1 500 €
Donateurs particuliers	11 100 €
Report à nouveau 2024	20 000 €
FP	20 000 €
TOTAL DES PRODUITS	166 601 €

CHARGES

Autres charges et charges externes	68 398 €
Prestation de coordination	29 990 €
Achats matériels - aménagements des capsules	27 911 €
Prestations communication (outils, RP, photos)	5 230 €
Déplacements - Relations publiques (dont salon SFAP Lille)	4 582 €
Frais fixes (bureau, edf...)	685 €
Autres charges	80 200 €
Groupe Hospitalier Loos Haubourdin	16 600 €
CHU de Lille	28 400 €
Hôpital Saint-Vincent de Paul (Groupement des hôpitaux de l'institut catholique de Lille)	35 200 €
TOTAL DES CHARGES	148 598 €
EXCÉDENT 2025	18 003 €

Quand rien
n'est certain
tout est
possible



LES PARTENAIRES

Un grand merci à celles et ceux qui nous font confiance, fondations, entreprises et donateurs.





FONDS DE DOTATION

CAPSULE
d'ART

34, quai Saint-Vincent - 69001 LYON
contact@capsuledart.com

**POUR ALLER
PLUS LOIN**



CAPSULE D'ART, Fonds de dotation régi par l'article 140 de la loi n°2008-776 du 4 août 2008, dont le siège est situé 34, quai Saint-Vincent 69001 Lyon, déclaré à la préfecture du Rhône et publié au Journal Officiel du 9 novembre 2019.

RNF : 069-FDD-00005-06